







PLACE
de la CHAPELLE
SAINT ESPRIT













La Mollière

Dans les archives de Mont de Lans, nous ne retrouvons pas beaucoup d'éléments sur la vie de ce hameau. Sur la commune vous pouvez rencontrer encore des ruines qui témoignent de l'existence de ces lieux dits mais aucun indice n'est retrouvé dans les archives. Tout simplement parce que les habitants, même s'ils dépendaient de la commune de Mont de Lans, vivaient en autarcie dans leur hameau.

La Mollière est un plateau de 2 hectares où l'ensoleillement est très généreux, même en hiver. L'étymologie du nom Mollière: Mouliero désigne un endroit où l'on taillait les meules de pierre: une meulière (proximité phonétique meulière/molière activité de taille de meules). Il ne reste aucun témoin vivant ayant connu la vie en permanence dans ce village. Les derniers témoignages sont ceux d'un hameau d'altitude où la vie ne s'éveillait que l'été pour l'estive et les foins. Cependant la mémoire collective raconte que lors de la Révolution française, une famille noble qui possédait les terres de la Mollière s'y serait réfugiée.

En Oisans, la famille De Vaujany joua un rôle très important. Avant la révolution, le pouvoir est détenu par les seigneurs au service du Dauphin et du Roi de France. C'est ainsi que, pour gouverner ce territoire reculé, le Seigneur de Vaujany se repose sur des vassaux qu'il nomme au sein de sa famille.

Il est dit dans la mémoire collective que les hameaux de la Mollière et du Chatellard auraient été gouvernés par un "Duc" au service de cette famille. On retrouve également dans les recherches faites par Robert de Vaujany sur cette famille un Claude de Vaujany qui s'est réfugié en Oisans à cette époque. Un courrier de la mairie est adressé au citoyen Claude Vaujany qui lui demande de faire abstraction de l'article "de" qu'il porte devant son nom et devient ainsi agriculteur. Il est donc possible qu'à la Mollière, pendant à la Révolution, une autre famille ait fait de même.

A la suite de la Révolution, les paysans vont obtenir le droit d'acheter et enfin de travailler et d'exploiter leur terre. C'est le code civil, établi sous Napoléon Ier, qui régleme désormais la vie de la communauté.

Au début du XIXème siècle, la mine de l'Herpie, mine d'anthracite (charbon de très bonne qualité) située à l'alpe d'Huez, s'organise et la première concession est signée en 1833. La Mollière est située sur ce même filon de charbon. Certains habitants du hameau vont faire des fouilles et exploiter quelques mines. On peut voir encore les entrées de ces mines notamment près de la table d'orientation. Ces exploitations n'ont pas donné autant de charbon que la mine de l'Herpie et ce n'était qu'une deuxième activité qui améliorait quelque peu les revenus des paysans. Lorsque ces mines se situaient sur un terrain communal, l'intéressé demandait à la mairie une concession afin de les exploiter. On parle de ces mines dans les archives jusqu'en 1919. Ensuite le pays subit l'exode rural et le traumatisme de la première guerre mondiale et perd beaucoup de ses habitants.

En 1982, Jean Paul Coing, propriétaire d'une des maisons de la Mollière, s'installe en permanence et ouvre un restaurant. En 2006, un peu plus loin, la ferme communale de la Mollière est inaugurée.

Parfois la vie s'endort pour mieux renaître.....

